LE CONCOURS MEDICAL
114 AVENUE CHARLES DE GAULLE
92522 NEUILLY SUR SEINE - 01 55 62 68 00

FEV 11
Bimestriel

Surface approx. (cm²) : 366
N° de page : 15

Ouvrir l'hôpital sur la ville

Un exemple parisien

Inauguré officiellement en octobre dernier, le nouvel hôpital Jean-Jaurès, établissement privé à but non lucratif dans le 19e arrondissement de Paris, affiche sa volonté de décloisonner l'hôpital, la ville et le médico-social.

L'ancien Centre médico-chirurgical de la porte de Pantin (CMCPP) était confronté à une activité médicale en baisse et se trouvait financièrement à bout de souffle, lorsque l'agence régionale d'hospitalisation (ARH) d'Île-de-France « *a statué sur le devenir du site et décidé de mettre fin à l'activité chirurgicale afin de développer un nouveau type de services* », explique Thibaut Tenailleau, directeur de l'hôpital Jean-Jaurès. C'est le projet de reprise de l'association SOS Habitat et Soins (Groupe SOS) qui a été retenu par l'ARH fin 2008, en raison de son adéquation avec les besoins locaux observés. Depuis un an et demi, l'activité chirurgicale a été redéployée dans d'autres structures, et l'organisation de l'hôpital se concentre désormais autour de cinq activités : l'unité de soins palliatifs et les unités de soins de suite et de réadaptation (SSR) viroses chroniques, hématologique, polyvalente et gériatrique. Soit au total 150 lits en hospitalisation complète.

Laure Martin

Thibaut Tenailleau, directeur de l'hôpital Jean-Jaurès

Répondre aux besoins d'un territoire de santé

Dans l'esprit de la loi Hôpital, patients, santé et territoires (HPST), « *nous avons créé un lien entre les soins hospitaliers, les soins de ville et les institutions médico-sociales* », souligne Thibaut Tenailleau. Situation assez rare, l'hôpital abrite un service de soins infirmiers à domicile (Ssiad) qui assure une intervention auprès des personnes âgées et/ou handicapées résidant dans le quartier. Cette activité permet d'assurer la continuité de la prise en charge entre hospitalisation aiguë, hospitalisation au sein de l'hôpital Jean-Jaurès et médecine de ville. « *L'intérêt est de pouvoir faire hospitaliser plus facilement à Jean-Jaurès un patient que nous suivons à domicile, lorsque son cas se complique* », rapporte Christian Gratraud, chef de service du Ssiad. Une offre qui rassure le patient et son entourage.

L'établissement a toujours sa Maison médicale de garde, qui permet aux médecins généralistes du quartier d'assurer une permanence des soins (encadré). Il met également son scanner à disposition des cabinets libéraux.

En outre, l'hôpital propose un service social, notamment pour le logement ou l'hébergement des personnes en difficulté, et d'ici quelques semaines une crèche de 60 berceaux devrait ouvrir ses portes. « *L'ensemble de ces services est le reflet des besoins du quartier,* soutient le directeur. *C'est pratique de pouvoir les regrouper sous le même toit.* »

Les différentes unités de l'hôpital et les services médico-sociaux ont créé des liens entre eux. Par exemple, le Ssiad apporte l'expertise nécessaire aux différentes unités d'hospitalisation dans la préparation du retour au domicile des patients. De plus, un travailleur social est employé à mi-temps au Ssiad et à mi-temps dans l'unité de soins de suite polyvalente. « *Cela permet un échange rapide d'informations sur la situation des patients et un réajustement en permanence* », assure Christian Gratraud. 415734 ■

Témoignage du Dr Olivier Margelish

coordinateur de la Maison médicale de garde (MMG)

« La MMG a été installée en 2004 dans le cadre du Centre médico-chirurgical de la porte de Pantin. En 2008, lorsque l'hôpital Jean-Jaurès a été créé, SOS Habitat et Soins a souhaité pérenniser la MMG et la maintenir dans les locaux de l'hôpital. Il s'agit d'une structure juridique à part, mais qui répond, dans le cadre de ce partenariat, à la volonté de l'établissement d'être ouvert sur la ville. Être hébergée par l'hôpital permet à la MMG de bénéficier de ses salles de consultation et d'être un point de consultation plus visible pour les patients. La restructuration de 2008 a toutefois eu un impact sur la patientèle de la MMG. Auparavant, le CMCPP prenait en charge des patients nécessitant des soins aigus, et la maison médicale avait donc une connotation traumatique. Cela s'est estompé avec le temps, et désormais elle accueille davantage de patients pour des soins pédiatriques. »

Quand il n'est pas à la MMG (ouverte tous les soirs de 20 h à 23 h, le samedi de 14 h à 20 h et le dimanche de 9 h à 20 h), le Dr Margelish exerce dans son cabinet de l'avenue de Flandre (19e). Il le quittera en septembre pour intégrer la future maison de santé pluridisciplinaire, qui ouvrira ses portes au cœur de la cité sensible Michelet. Un projet porté par les professionnels de santé du secteur, le bailleur HLM Paris Habitat et la Mairie de Paris.

Eléments de recherche : GROUPE SOS : appellation citée, ensemble d'associations de lutte contre les exclusions